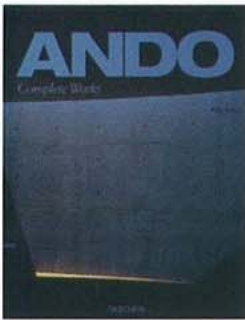


L'architecture en bois

vue par Tadao Ando



S'il est, par-delà le monde, un architecte vivant que l'on doit connaître et un livre que l'on doit posséder, c'est bien l'architecte japonais Tadao Ando et Ando, la monographie que lui a consacré le célèbre éditeur allemand TASCHEN. Pour le 25^e anniversaire de l'éditeur, l'occasion nous est donnée de revenir sur l'architecte le plus populaire auprès de la profession mais surtout le plus reconnu.

Comprendre l'architecture de Tadao Ando revient à comprendre ce que les jeunes architectes du monde entier populariseront demain. Si son approche et sa mise en œuvre du béton, son matériau de prédilection, ont fait sa notoriété internationale, ses réalisations en bois sont généralement moins connues.

La maison à Chicago & La Maison Azuma & le pavillon du Japon ...

Les bâtiments qu'il réalise sont aussi bien grands, comme la maison à Chicago de 835 m² où le béton partage la vedette avec le verre et l'eau, que petits.

D'ailleurs, la Maison Azuma, premier de ses projets à avoir vraiment retenu l'attention en 1976, se trouve sur un terrain de 57,3 m² : façade en béton pour maison étroite entre vieilles maisons en bois. Aujourd'hui, dans ce quartier d'Osaka, les vieilles maisons en bois ont laissé la place à des résidences insipides de sorte que la maison d'Ando se démarque et se remarque

toujours autant. Mais Ando se prête à tous les projets comme tous les matériaux se prêtent à son architecture.

À l'occasion de l'Exposition universelle de Séville en 1992, Tadao Ando livre l'un des plus grands bâtiments en bois du monde : 60 mètres de long par 40 de large, atteignant 25 mètres de haut. Pour

*Photographies en page de gauche et ci-dessous, le pavillon du Japon à l'Exposition universelle de Séville en 1992 interpelle autant par sa taille que par son apparente légèreté.
© Mitsuo Matsuoka.*



DOSSIER



Le Musée du bois fut construit entre 1993 et 1994 pour la 45^e Fête nationale du bois de la préfecture de Hyogo, située entre la mer du Japon et la mer intérieure de Seto. Cette vue aérienne montre combien le Musée du bois, en anneau, la passerelle et la maison d'hôtes ne dénaturent en rien ce site à la fois montagneux et boisé.
© Mitsuo Matsuoka.

ce pavillon à la géométrie exacte, Tadao Ando s'est inspiré de l'architecture des temples traditionnels qu'il avait plus jeune l'habitude de visiter. Pour cette réalisation pharaonique, il s'est entouré du savoir-faire artisanal japonais. Le résultat est saisissant. La façade concave invite le visiteur que la rampe d'accès, convexe, vient chercher sur la terre ferme pour le déposer sur la plate-forme. De celle-ci, le visiteur découvrira le Guadalquivir, fleuve d'où partit Christophe Colomb pour découvrir le Nouveau Monde. Au centre de la plate-forme, d'immenses colonnes de bois lamellé-collé soutiennent un plafond de 17 mètres de haut que la transparence du toit en téflon détache. Semblablement retranscrite quelque soit le matériau, l'architecture de Tadao Ando interpelle désormais le monde entier.

Le Musée du bois & le Modern Art Museum

Imaginez sur une montagne boisée un lieu isolé. Sur ce site est construit un musée, le Musée du bois. La vue aérienne donne une tout autre impression. Le bâtiment est inscrit dans le site, il paraît être là depuis toujours. Il l'est. Pour cela, l'implantation a requis le minimum d'arbres abattus possible et l'utilisation du bois apparaît bien naturelle. Par ailleurs, la taille, la situation et la perfection du cercle intègrent parfaitement le bâtiment empreint de spiritualité. Il ne s'agit cependant pas d'un cercle, mais d'un anneau de 46 mètres de diamètre extérieur pour 22 mètres de diamètre intérieur. La passerelle qui y conduit, n'est pas rectiligne. Tadao Ando a décidé d'un angle droit,

L'ARCHITECTURE EN BOIS VUE PAR TADAO ANDO



plaçant le musée d'abord à droite du visiteur puis devant. À cet instant, le visiteur sera surpris par le bâtiment mais aussi par la passerelle qui le traverse pour conduire 200 mètres plus loin, en ligne droite, à une terrasse d'observation et une maison d'hôtes. Le musée est construit en bois sur une ossature en acier et béton armé. À l'intérieur, les poutres et les piliers sont en cèdre local mis en œuvre par des artisans locaux. Les colonnes de bois lamellé-collé mesurent 16 mètres de haut donnant au visiteur cette sensation unique qu'est de regarder la cime des arbres. L'espace central circulaire, à l'image d'un noyau, est occupé par de l'eau jaillissant de la fontaine.

Fort de son expérience dans les bâtiments culturels, Tadao Ando remporte l'un des concours internationaux les plus cotés aux États-Unis et construit à l'aube du XXI^e siècle le Modern Art Museum de Fort

Worth au Texas : d'immenses pavillons à l'image de boîtes rectangulaires alignées, tous de béton et de verre, sont dressés au milieu de bassins. Le visiteur du musée est alors au même niveau que l'eau, dont les immenses vitres le sépare. La nuit tombée, les lumières à l'intérieur du musée, par les façades vitrées, se reflètent dans l'eau, et le bâtiment illumine la nuit.

Church of the Light & le Komyo-ji

Bien que l'architecte soit bouddhiste, il n'a jamais refusé de mettre son talent au service d'autres religions, considérant qu'elles ont toutes un objectif positif. Parmi ses œuvres majeures figure l'église de la Lumière à Osaka. La peau en béton délimite un espace parallélépipédique consacré à la prière au bout duquel une croix est parfaitement creusée dans la paroi, laissant

La passerelle plusieurs fois empruntée par le visiteur au cours de sa visite surplombe une fontaine, mais surtout se prolonge 200 mètres plus loin à travers les arbres par une terrasse d'observation et une maison d'hôtes.
© Mitsuo Matsuoka.

DOSSIER



La photographie ci-dessus présente le Komyo-ji dans l'espace urbain. On aperçoit devant le bâtiment en bois l'ancien clocher – le campanile – et, en bas et à droite de la photographie, l'entrée de l'ancien temple. Ces deux constructions vieilles de 250 ans se distinguent par une toiture à la mise en œuvre traditionnelle.
© Mitsuo Matsuoka.

Page de droite, la photographie montre le passage entourant le volume principal du temple.
© Shinkenchiku-Sha.

pénétrer les éléments, la lumière et le vent. Pour un contraste des matières, les bancs et le sol sont en cèdre noir.

Plus récemment, il s'agissait pour Tadao Ando de reconstruire un temple bouddhiste vieux de 250 ans, le Komyo-ji, sur l'île de Shikoku. Sur le même site, l'architecte recompose le temple pour accueillir les familles mais aussi un espace funéraire. Il saisit parfaitement le sens que l'architecture doit servir, l'espace qu'elle doit créer en se gardant bien d'y être perturbatrice. Le temple est construit en bois tandis que le bâtiment funéraire est en béton. Entre les deux, l'eau. Et dans cette petite ville de Saijo, où chaque maison a sa propre source, l'eau est un symbole fort. Une coursive longe le bassin et mène au temple. En la parcourant, elle qui est si droite, un seul arrondi invite le visiteur à s'arrêter devant le campanile, ancien clocher datant de l'ancien temple, que Tadao Ando a voulu conserver, tout comme l'entrée de l'ancienne construction. Bâti sur les principes de base

architecturaux des temples en bois traditionnels japonais, le Komyo-ji compte trois niveaux de poutres superposées et entrecroisées soutenues par 16 colonnes, elles-mêmes réparties en 4 groupes. La lumière pénètre à l'intérieur par des murs en lattes de bois à claire-voie, que les reflets de l'eau animent. Le bâtiment en béton armé, occupé par un hall, une aire d'attente, un crématorium et la chambre funéraire, a les murs évasés vers le ciel, comme pour mieux guider le défunt. En effet, les parois sont penchées et non incurvées. À l'intérieur, elles sont en béton verni et dans la chambre funéraire se trouve un nouvel espace, en bois, qui réunit les chambres. Dans le hall, deux toiles en plastique blanc sont tendues laissant apparaître par transparence dans le mur une croix. Le sol du hall est en bois tandis que le plafond est en béton vernis, reflétant la lumière.

En publiant son œuvre complet en grand format, l'éditeur TASCHEN rend hommage au plus grand architecte vivant, sous la plume de l'un de ses meilleurs spécialistes, Philip Jodidio.

Petites annonces

Livre

Tadao Ando. L'œuvre complète
de Philip Jodidio.
TASCHEN

Édition trilingue (français/anglais/allemand)
Paru en novembre 2004, 99,99 euros.
Format : 30,8 x 39 cm, 576 pages.

Combinaison idéale entre tradition orientale
et modernisme occidental, Tadao Ando a
développé une esthétique architecturale tout

à fait particulière, ainsi définie par Philip Jodidio : « La première
impression donnée par l'architecture de Tadao Ando, est la matérialité.
Ses puissants murs de béton posent une limite. Pas de passage, excepté
celui qu'il a voulu. La seconde impression, est la tactilité. Au toucher,
ses murs durs semblent doux. Ils excluent puis entourent, laissant entrer
la lumière, le vent et le visiteur qui passe et laisse derrière lui le dés-
ordre du quotidien pour se réfugier dans un havre de tranquillité. La
troisième impression est celle du vide. À l'intérieur, seuls la lumière et
l'espace accueillent le visiteur ». Cet ouvrage est disponible dans toutes
les librairies, ainsi qu'à la librairie TASCHEN :

2, rue de Buci 75006 Paris. Plus d'infos sur www.taschen.com

